

La prière d'intercession, par Jean-Louis Tiron diacre

on ne va pas faire compliqué : je vais vous dire, c'est tout simplement la prière pour les autres, en faveur des autres. Dans l'Ancien Testament la figure du médiateur, de l'intercesseur, était courante à l'époque et vous avez peut-être en tête des gens comme Abraham, comme Moïse, David, Samuel, Ézéchias, les prophètes Élie, Jérémie, Ézéchiël, Daniel, etc.

Le Nouveau Testament lui, il présente le Christ comme l'intercesseur ultime. Et donc, on peut dire que toute prière chrétienne devient une prière d'intercession, puisqu'elle est offerte à Dieu par le Christ. Jésus, lui, a comme ça détruit la barrière qui nous séparait de Dieu. Et grâce à sa médiation, nous pouvons aujourd'hui intercéder pour d'autres personnes ou même pour d'autres causes.

Et voilà comme ça, une liste non exhaustive de personnes pour lesquelles nous devons intercéder : les autorités (1 Timothée 2.2), les responsables d'église (Philippiens 1.19), l'Église (Psaumes 122.6), nos amis (Job 42.8), nos concitoyens (Romains 10.1), les malades (Jacques 5.14), et même nos ennemis (Jérémie 29.7), ceux qui nous persécutent (Matthieu 5.44), ceux qui nous abandonnent (2 Timothée 4.16) et tous les hommes (1 Timothée 2.1).

Je voudrais enlever tout de suite une fausse idée qui tend à faire croire que les intercesseurs, ce serait une sorte de classe spéciale de « super-chrétiens » appelés par Dieu à un ministère d'intercession spécifique. La Bible, dit clairement que tous les chrétiens, sont appelés à être intercesseurs. Le Saint-Esprit habite dans nos cœurs à chacun et, tout comme il intercède pour nous selon la volonté de Dieu (Romains 8.26-27), on doit nous-même intercéder les uns pour les autres. Ce n'est pas un privilège réservé à une élite chrétienne : c'est plutôt un commandement adressé à tous. En fait, ne pas intercéder pour les autres, je dirais ce serait presque un péché !

Quand Pierre et Paul dans les Actes des Apôtres, ont demandé à leurs lecteurs d'intercéder pour eux, ils ne limitaient sûrement pas leur demande à ceux qui avaient reçu un appel spécial pour l'intercession. On trouve ça dans le Livre des Actes : « Pierre était donc gardé dans la prison et l'Église adressait d'ardentes prières à Dieu pour lui. » (Actes 12.5) Remarquez là que c'est bien toute l'Église qui priait pour lui et pas seulement ceux qui avaient le don d'intercession. En Éphésiens 6.16-18, Paul, exhorte tous les croyants d'Éphèse à rester attachés aux fondements de la vie chrétienne, dont justement, l'intercession : « Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. » Eh bien je dirais oui, la prière d'intercession, fait clairement partie de la vie chrétienne ordinaire.

Et puis Paul, avait carrément demandé à tous les croyants de Rome de prier pour lui, on voit ça dans Romains 15,30, et aussi dans l'épître aux Colossiens (Colossiens 4.2-3). Aucun de ces appels

à l'intercession n'indique que seul, un petit groupe de personnes pouvait intercéder. Au contraire, ceux qui veulent qu'on intercède pour eux, ont plutôt besoin de l'aide du plus grand nombre ! Et alors, l'idée d'après laquelle l'intercession serait le privilège et l'appel seulement de certains chrétiens, n'a aucun fondement biblique. Pire, ce serait plutôt une idée destructrice qui mènerait souvent à l'orgueil et pourquoi pas à un sentiment de supériorité.

Dieu appelle tous les chrétiens à être des intercesseurs. C'est sa volonté que chacun de nous intercède pour les autres. Alors vraiment, quel privilège merveilleux qui est le nôtre que de pouvoir venir comme ça, librement devant le Seigneur avec nos prières et nos requêtes !

Quelques remarques à propos de l'intercession, j'en vois huit :

1) **Intercéder c'est prier pour les autres en coopérant avec Dieu.**

Je dis ça parce que l'intercession est basée sur ce qui fait notre nourriture. On a donc à connaître la Parole de DIEU. L'intercesseur, il a à connaître le cœur de Dieu pour ne plus prier simplement que pour ses petits besoins personnels. C'est une communion, une relation intime avec le Seigneur, et ça au quotidien.

2) **L'intercesseur, il est avocat**

Il défend des causes devant la justice de Dieu, il prend fait et cause pour une personne, pour une situation. Il les défend, il est son avocat.

3) **L'intercesseur se base sur la victoire de Jésus dans sa mort et sa résurrection.**

Et pour ça, on doit d'abord connaître ce que Jésus nous a donné par sa mort et par sa résurrection. L'une de ses promesses à Jésus, c'est « qu'il ne veut qu'aucun ne périsse mais que tous arrivent à la repentance. » 2 Pierre 3 :9

4) **L'intercesseur libère la volonté de Dieu sur terre.**

Ah, ça c'est intéressant. Comme ça ! on a le droit de libérer la volonté de Dieu à propos d'une situation qui ne serait pas en accord avec sa propre volonté, la volonté de Dieu. Parce que la volonté de Dieu, elle n'est pas automatique. Et pour illustrer ça, on peut reprendre l'intercession d'Abraham en faveur de Sodome (Genèse 18.16-33). Vous vous souvenez :

« Abraham se tint encore devant l'Eternel. Abraham s'approcha et dit : « Supprimeras-tu vraiment le juste avec le méchant ? Peut-être y a-t-il 50 justes dans la ville ? Les supprimeras-tu aussi et ne pardonneras-tu pas à cette ville à cause des 50 justes qui sont au milieu d'elle ? ...Et vous connaissez la suite, il refait sa même prière avec insistance et jusqu'à dire que s'il reste 40 justes,

puis 30, puis 20. Et la volonté de Dieu, là, elle va en être changée suite à tant de ténacité. J'aurai presque envie dire : chapeau Abraham !

5) **En fait, c'est le Saint esprit qui intercède au travers de nous.**

C'est dans l'épître aux Romains 8, 26-27 qu'on trouve ça : « l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des gémissements inexprimables. Et celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu, qu'il intercède en faveur des saints. »

Voilà quelque chose qui peut nous rassurer dans notre prière : l'esprit Saint vient à notre secours sans qu'on ait à chercher à intellectualiser notre prière, mais plutôt à l'exprimer avec confiance, voire même avec abandon.

6) **L'intercesseur est comme une sentinelle.**

Intercéder, ça demande du temps, de l'engagement et aussi des efforts. La sentinelle, elle, elle veille, jour et nuit, tenace dans la prière et avec résilience. Et on peut penser là, à la prière jamais finie pour les vocations quand surtout, les résultats immédiats ne semblent pas être au rendez-vous !

7) **L'intercesseur est prêt à enfanter.**

Il prie et il ne lâche rien jusqu'à ce qu'il ressente que ça y est, c'est fait, que c'est exaucé, c'est accompli. Alors une paix l'envahit et il sait que Dieu, alors a répondu. Et vient ensuite le temps de l'action de grâce.

8) **L'intercesseur sait attendre en silence.**

Le temps d'attente dans la présence de Dieu ; ce temps est primordial. Parce que c'est à ce moment-là que nos propres désirs, sont changés et que Dieu nous révèle ses secrets. C'est à la fois difficile et à la fois déstabilisant car on aime tellement savoir que notre intercession sert à quelque chose.

Voilà, on trouve comme ça, un précieux modèle de prière d'intercession. C'est dans le livre de Daniel 9, 1-19. On a la chance d'y retrouver tous les éléments d'une prière d'intercession. On va la lire tranquillement et ensuite, je vous proposerai de la reprendre en s'arrêtant sur les versets intéressants :

Livre de Daniel - chapitre 9 :

01 La première année du règne de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, qui était devenu roi des Chaldéens,

02 la première année de son règne, moi, Daniel, je déchiffrais dans les livres le nombre d'années qui, selon la parole adressée par le Seigneur au prophète Jérémie, devaient s'écouler avant que prenne fin la ruine de Jérusalem : soixante-dix ans.

03 Tournant le visage vers le Seigneur Dieu, je lui offris mes prières et mes supplications dans le jeûne, le sac et la cendre.

04 Je fis au Seigneur mon Dieu cette prière et cette confession : « Ah ! Toi Seigneur, le Dieu grand et redoutable, qui garde alliance et fidélité à ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements,

05 nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons fait le mal, nous avons été rebelles, nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances.

06 Nous n'avons pas écouté tes serviteurs les prophètes, qui ont parlé en ton nom à nos rois, à nos princes, à nos pères, à tout le peuple du pays.

07 À toi, Seigneur, la justice ; à nous la honte au visage, comme on le voit aujourd'hui pour les gens de Juda, pour les habitants de Jérusalem et de tout Israël, pour ceux qui sont près et pour ceux qui sont loin, dans tous les pays où tu les as chassés, à cause des infidélités qu'ils ont commises envers toi.

08 Seigneur, à nous la honte au visage, à nos rois, à nos princes, à nos pères, parce que nous avons péché contre toi.

09 Au Seigneur notre Dieu, la miséricorde et le pardon, car nous nous sommes révoltés contre lui,

10 nous n'avons pas écouté la voix du Seigneur, notre Dieu, car nous n'avons pas suivi les lois qu'il nous proposait par ses serviteurs les prophètes.

11 Tout Israël a transgressé ta loi, il s'est détourné sans écouter ta voix. Alors, les malédictions et les menaces inscrites dans la loi de Moïse, le serviteur de Dieu, se sont répandues sur nous, parce que nous avons péché contre le Seigneur.

12 Celui-ci a mis à exécution les paroles prononcées contre nous et contre nos gouvernants. Il a fait venir contre nous une calamité si grande que, nulle part, il ne s'en est produit de semblable sous les cieux, sauf à Jérusalem.

13 Tout ce malheur est venu sur nous, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse. Mais nous n'avons pas apaisé la face du Seigneur notre Dieu, puisque nous ne sommes pas revenus de nos fautes en prêtant attention à la vérité.

14 Le Seigneur a veillé à ce que le malheur nous atteigne, car le Seigneur notre Dieu est juste en tout ce qu'il accomplit, mais nous n'avons pas écouté sa voix.

15 Et maintenant, Seigneur notre Dieu, toi qui, d'une main forte, as fait sortir ton peuple du pays d'Égypte, toi qui t'es fait un nom, comme on le voit aujourd'hui, nous avons péché et nous avons été coupables.

16 Seigneur, en raison de toutes tes justes actions, que ta colère et ta fureur se détournent de Jérusalem, ta ville et ta montagne sainte ! Car à cause de nos péchés et des fautes de nos pères, Jérusalem et ton peuple sont objet d'insulte pour tous ceux qui nous environnent.

17 Et maintenant, notre Dieu, écoute la prière de ton serviteur et ses supplications. Pour ta cause, Seigneur, fais briller ton visage sur ton Lieu saint dévasté.

18 Mon Dieu, tends l'oreille et écoute, ouvre les yeux et regarde nos dévastations et la ville sur laquelle on invoque ton nom. Si nous déposons nos supplications devant toi, ce n'est pas au titre de nos œuvres de justice, mais de ta grande miséricorde.

19 Seigneur, écoute ! Seigneur, pardonne ! Seigneur, sois attentif et agis ! Ne tarde pas ! C'est pour ta cause, mon Dieu, car c'est ton nom qui est invoqué sur ta ville et ton peuple ! »

C'est une belle prière sur laquelle on peut faire quelques remarques :

- D'abord, la prière d'intercession, on voit qu'elle est faite en réponse à la Parole de Dieu (verset 2) : *02 la première année de son règne, moi, Daniel, je déchiffrais dans les livres le nombre d'années qui, selon la parole adressée par le Seigneur au prophète Jérémie, devaient s'écouler avant que prenne fin la ruine de Jérusalem : soixante-dix ans*

- La prière, elle se caractérise par la ferveur (verset 3) : *03 Tournant le visage vers le Seigneur Dieu, je lui offris mes prières et mes supplications dans le jeûne, le sac et la cendre.*

- La prière mais aussi l'abnégation (verset 4) : *04 Je fis au Seigneur mon Dieu cette prière et cette confession : « Ah ! Toi Seigneur, le Dieu grand et redoutable, qui garde alliance et fidélité à ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements,*

- La prière s'identifie au peuple de Dieu d'une manière totalement désintéressée (verset 5) : *05 nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons fait le mal, nous avons été rebelles, nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances.*

- La prière est intensifiée par la confession (verset 5-15), une confession qui est tout du long ponctuée par le **nous**.

- La prière dépend du caractère de Dieu (versets 4, 7, 9, 15) : *07 À toi, Seigneur, la justice - 09 Au Seigneur notre Dieu, la miséricorde et le pardon*

- La prière, elle a pour but, la gloire de Dieu (versets 16-19) : *19 Seigneur, écoute ! Seigneur, pardonne ! Seigneur, sois attentif et agis ! Ne tarde pas ! C'est pour ta cause, mon Dieu, car c'est ton nom qui est invoqué sur ta ville et ton peuple ! »*

Voilà, et on peut dire qu'à l'exemple de Daniel, on peut venir devant Dieu pour intercéder en faveur des autres avec un cœur repentant et brisé, avec abnégation et en reconnaissant l'indignité des personnes comme d'ailleurs de la nôtre. Daniel ne dit pas : « En tant qu'intercesseur, moi que tu as choisi, Seigneur, j'ai le droit de te demander ça ». Non mais plutôt : « Je suis pécheur », ce qui revient à dire : « Je n'ai aucun droit pour te demander quoi que ce soit ». La véritable prière d'intercession, elle, cherche à connaître et à voir s'accomplir la volonté de Dieu, quel qu'en soit le prix et, que ce soit à son avantage ou pas. Elle recherche la gloire de Dieu, et pas la nôtre.

Et on pourrait encore citer plein d'autres passages où l'on retrouve les caractéristiques de la prière d'intercession. Quelques exemples :

1)- Dans l'Ancien Testament : l'intercession de Moïse (Exode 32.30-33.6) lors de l'épisode du veau d'or pendant l'exode, vous connaissez cet épisode. Et puis, l'intercession d'Abraham en faveur de Sodome (Genèse 18.16-33), on vient d'en parler. On en retrouve aussi plein dans le livres des Psaumes ainsi que dans l'ensemble des livres des prophètes et entre autre, avec David, avec Samuel, Ézéchias, Élie, Jérémie, Ézéchiël... et Daniel mais là, je viens d'en décortiquer une belle prière de lui.

J'aurai envie de vous lire par exemple une autre prière d'intercession, celle de Néhémie (1, 4-11) mais là, on ne va pas la décortiquer, juste la lire. Ça se passe au retour de l'exil de Babylone :

« Lorsque j'entendis ces choses, je m'assis, je pleurai, et je fus plusieurs jours dans la désolation. Je jeûnai et je priai devant le Dieu des cieus, et je dis : O Éternel, Dieu des cieus, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements ! Que ton oreille soit attentive et que tes yeux soient ouverts : **écoute la prière que ton serviteur t'adresse en ce moment, jour et nuit, pour tes serviteurs les enfants d'Israël en confessant les péchés des enfants d'Israël, nos péchés contre toi. Car moi et la maison de mon père, nous avons péché.**

Nous t'avons offensé, et nous n'avons point observé les commandements, les lois et les ordonnances que tu prescrivis à Moïse, ton serviteur. Souviens-toi de cette parole que tu donnas l'ordre à Moïse, ton serviteur, de prononcer : « Lorsque vous pécherez, je vous disperserai parmi les peuples mais si vous revenez à moi, et si vous observez mes commandements et les mettez en pratique, alors, quand vous seriez exilés à l'extrémité du ciel, de là je vous rassemblerai et je vous ramènerai dans le lieu que j'ai choisi pour y faire résider mon nom »... Ils sont tes serviteurs et ton peuple que tu as rachetés par ta grande puissance et par ta main forte. Ah ! Seigneur, que ton oreille soit attentive à la prière de ton serviteur et à la prière de tes serviteurs qui veulent craindre ton nom!»

Voilà, si je vous l'ai lue, c'est que c'est une prière qui me touche profondément. Il y a beaucoup d'humilité dedans, je ne sais pas si vous avez vu mais Néhémie, il s'efface quasiment. On sent le peuple vibrer. Quelle repentance, c'est quelque chose !

2)- Dans le Nouveau Testament :

Les quatre Evangiles nous rapportent plein de moments où Jésus est en prière... et on se doute qu'il ne prie pas que pour lui et pour ses petites affaires personnelles. On pourrait aussi, parmi tant d'autres, citer le passage de St Jean au chapitre 17. Et ce qui deviendra d'ailleurs la base de la prière sacerdotale de nos eucharisties :

« Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu

m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »

Voilà, cette belle prière du Christ, c'est l'exemple même de la prière d'intercession la plus parfaite.

Après les Evangiles : les épîtres de St Paul ! Elles nous invitent, elles aussi, à la prière d'intercession. Et notamment avec une insistance plus marquée dans les lettres adressées à Timothée. Paul nous pousse même à intercéder pour tous quand il écrit « Je recommande donc avant tout, qu'on fasse des demandes, des prières, des supplications, des remerciements pour tous les hommes, pour les rois et tous les dépositaires de l'autorité... voilà ce qui est bon et ce qui plaît à Dieu notre Sauveur » (1 Timothée 2,1-3). Vous l'aurez peut-être reconnu : c'est là le texte de référence qui sert encore pour bâtir aujourd'hui nos prières universelles.

Et on pourrait encore parler de l'épître de St Jacques qui est à l'origine du sacrement des malades : « Confessez donc vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La supplication fervente du juste a beaucoup de puissance. » (Jacques 5,16)

Et je pourrai encore continuer comme ça longtemps. Et peut-être vous-mêmes, vous avez sans doute d'autres versets bibliques en tête ou d'autres passages, et sûrement aussi riches que ceux que j'ai choisis « un peu arbitrairement » de vous parler aujourd'hui. La Bible, elle regorge tellement de prières d'intercession.

Et aujourd'hui ? Quelle place et quelle forme pour la prière d'intercession ? Tout d'abord, on vient juste de dire que nos célébrations sont toujours inspirées des prières d'intercessions tirées de la Parole de Dieu. On vient de parler comme ça de la prière eucharistique et de la prière universelle. La liturgie des Heures elle-même fait une large place à ce type de prière. Et d'ailleurs voici un extrait de la Présentation Générale de la Liturgie des Heures qui l'explique :

« L'Eglise apporte dans la liturgie les appels et les désirs de tous les fidèles du Christ, et c'est même pour le salut du monde entier qu'elle interpelle le Christ et par lui le Père. La voix qu'on entend ici n'est pas seulement celle de l'Église, elle est aussi celle du Christ, puisque les prières sont prononcées au nom du Christ, c'est-à-dire « par Jésus Christ notre Seigneur » ; et ainsi l'Église continue de dire les prières et les supplications que le Christ a faites aux jours de sa vie dans la chair et qui, pour cette raison, ont une efficacité particulière. Ce n'est donc pas seulement par la charité,

par l'exemple et par les œuvres de pénitence, mais également par la prière que la communauté ecclésiale exerce un véritable rôle maternel envers les âmes pour les conduire au Christ. Ceci concerne principalement tous ceux qui ont reçu un mandat spécial d'accomplir la Liturgie des heures - à savoir, les évêques les prêtres et les diacres, qui prient d'office pour leur peuple et pour tout le peuple de Dieu et certains ministres dans les ordres sacrés, ainsi que les religieux. »

Voilà, et puis par ailleurs, il ne faudrait pas que j'oublie de vous nommer aussi l'intercession des saints, la communion des saints, la prière pour les défunts.

On l'a dit, l'intercession ce n'est pas un ministère spécifique, ça fait partie de la vie de chaque chrétien. Je crois que Dieu nous rend capable de le faire. Et je dirais que c'est plutôt une disposition d'esprit... une disposition d'esprit qui reste **connectée** à Dieu.

Et puis, c'est indispensable qu'il y ait des intercesseurs et que l'on soit aussi de ceux qui intercèdent, comme des hommes et des femmes qui vivons aux milieu des autres, qui connaissons leurs problèmes, leurs souffrances et leurs faiblesses, des gens ordinaires comme vous et moi, sans « aura » particulière. Jésus lui-même a dû être rendu semblable à ses frères en toutes choses, afin d'être un intercesseur parfait. Et donc on peut être réconfortés de savoir qu'on a dans le ciel un tel intercesseur qui nous comprend parfaitement.

Et à la fois je comprends tout à fait que prier les uns pour les autres sans résultat visible, ça risque de nous épuiser et de nous tenter d'abandonner la partie. Lorsque l'on n'obtient pas de réponse de la part de Dieu, on risque d'être tentés de penser que, s'Il devait répondre à nos prières, Il l'aurait déjà fait. Par contre, l'une des dimensions les plus importantes de la prière d'intercession, c'est la persévérance. Tandis qu'on prie patiemment pour que Dieu donne à ceux, pour qui l'on se soucie, la grâce de s'attendre à Lui ; eh bien, on prend alors part à la patience qui donne de la profondeur et de la richesse de cœur.

Pour qui intercède-t-on aujourd'hui ?

Ça peut être pour une personne de notre famille : un père, une mère, un mari, une épouse, un enfant ... quelqu'un qui nous est cher : un ami, ou encore une église ou même tout un peuple. Quelque-soit la relation que l'on a avec ceux pour qui on intercède, il s'agit certainement de personnes que l'on aime. Mais on se rappelle que les vrais intercesseurs eux, ils sont animés d'un esprit désintéressé, sauf bien sûr pour le bien de ceux qui sont l'objet de leur plaidoyer. Ils intercèdent par amour, or l'amour ne cherche pas son propre intérêt... Et là, je vais vous dire : je suis sûr que vous, vous ici présents, vous faites partie de ces vrais intercesseurs.

Que Dieu vous bénisse. Et je vous remercie d'être restés si longtemps à m'écouter.

NdL : travail personnel inspiré de documents collectés sur différents canaux